

# RABELAIS

Jean-Louis Barrault



© Miliana Bidault

## CONTACT PRESSE

Zef : 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Clara Meysen : 06 75 45 65 55

Mail : [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# RABELAIS

De Jean-Louis Barrault

Co-production Le Studio d'Asnières et le Théâtre Montansier de Versailles  
Avec la participation artistique du Studio - Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance

Musique originale Marc-Olivier Dupin

Mise en scène Hervé Van der Meulen

Assistants Julia Cash, Ambre Dubrulle et Jérémy Torres

Chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq

Scénographie et accessoires Claire Belloc

Costumes Isabelle Pasquier

Lumière Stéphane Deschamps

Maquillage Audrey Millon

Chefs de chant Juliette Épin-Bourdet et Pablo Ramos Monroy

Son et régie générale Arthur Petit

Avec 19 comédiens

Étienne Bianco, Clémentine Billy, Loïc Carcassès, Aksel Carrez, Benoît Dallongeville,  
Ghislain Decléty, Inès Do Nascimento, Pierre-Michel Dudan, Délia Espinat-Dief, Valentin Fruitier,  
Constance Guiouillier, Théo Hurel, Nicolas Le Bricquair, Juliette Malfray, Mathias Maréchal,  
Théo Navarro-Mussy, Pier-Niccolo Sasseti, Jérémy Torres et Agathe Vandame

## MARDI 4 > DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Mardi, jeudi et samedi à 19h, mercredi et vendredi à 20h, dimanche à 15h30

Relâches les vendredi 7, samedi 15 et mardi 18 décembre 2018

Durée 2h45 avec entracte

A partir de 15 ans

## STUDIO THÉÂTRE D'ASNIÈRES

3, rue Edmond Fantin, 92600, Asnières-sur-Seine

Métro 13 Gabriel Péri + 10min à pieds

[www.studio-asnieres.com](http://www.studio-asnieres.com)

Réservations : 01 47 90 95 33

Tarifs : de 8 à 20€

**TOURNÉE** : Festivals d'été 2019, dont le Festival d'Anjou (juin 2019)

## PRÉSENTATION

En 1968, Jean-Louis Barrault et sa compagnie créaient à Paris, à l'Élysée Montmartre, un spectacle baroque et totalement fou. Barrault s'attaquait à l'œuvre de Rabelais et osait une adaptation nouvelle et ambitieuse, un parcours ludique et délirant. Il proposait une traversée des cinq *Livres* de l'œuvre de celui qui fut non seulement conteur et romancier, mais aussi grammairien, poète, philosophe, médecin, juriconsulte, astronome, maître suprême en philosophie...

Hervé Van der Meulen

## Distribution détaillée

### **Étienne Bianco**

Orateur / fouacier / Sébaste / Aeditue / patron bateau / chat fourré / guitare, percussions

### **Clémentine Billy**

Oratrice / fouacier / gouvernante / moine / marin / Calvin / mouton / oiseau / chat fourré / Lanternoise / trompette

### **Loïc Carcassès**

Orateur / Picrochole / Epistémon

### **Aksel Carrez**

Orateur / Eudémon / berger / Gymnaste / flûte

### **Benoît Dallongeville**

Orateur / Gargantua / Le roi (François 1er) / marin / oiseau / Fredon / Gagnebeaucoup / Lanternois

### **Ghislain Decléty**

Orateur / Sylène / berger / Frère Jean

### **Inès Do Nascimento**

Oratrice / gouvernante / berger / moine / marin / oiseau / Fredon / Justice Grippeminaudière / Lanternoise

### **Pierre-Michel Dudan**

Orateur / Grandgousier / marin / mouton / oiseau / Grippeminaud / Lanternois / flûte

### **Délia Espinat-Dief**

Oratrice / gouvernante / fouacier / moine / Échéphron / la dame / marin / mouton / oiseau / Fredon / chat fourré / Lanternoise / flûte

### **Valentin Fruitier**

Orateur / Panurge

### **Constance Guiouillier**

Oratrice / gouvernante / berger / moine / marin / oiseau / Fredon / chat fourré / Bacbuc / piano

### **Théo Hurel**

Orateur / Touquedillon / Dindonneau / Putherbe / chat fourré / Lanternois

### **Nicolas Le Bricquir**

Orateur / étudiant / Pillot / le fou / marin / Pape / Frère Fredon / chat fourré / Lanternois / guitare

### **Juliette Malfray**

Oratrice / gouvernante / Ponocratès / moine / marin / oiseau / chat fourré / Lanternoise / piano

### **Mathias Maréchal**

Orateur / Pantagruel / le roi (François 1er puis Henri II)

### **Théo Navarro-Mussy**

Orateur / Thubal Holopherne / Hastiveau / marin / mouton / oiseau / le gueux / Lanternois

### **Pier-Niccolo Sassetti**

Orateur / fouacier / Merdaille / Carpalim

### **Jérémy Torres**

Orateur / fouacier / Alexandre / Xénomanes

### **Agathe Vandame**

Oratrice / Gargamelle / Marguerite de Navarre / marin / mouton / oiseau / Fredon / chat fourré / Lanternoise

## Aux lecteurs

Amis lecteurs qui ce livre lisez  
Dépouillez vous de toute affection  
Et le lisant ne vous scandalisez.  
Il ne contient mal ne infection.  
Vray est qu'icy peu de perfection  
Vous apprendrez, sinon en cas de rire :  
Aultre argument ne peut mon cueur elire.  
Voyant le dueil, qui vous mine et consomme,  
ftieux est de ris que de larmes escripre.  
Pource que rire est le propre de l'homme.

Amis lecteurs qui ce livre lisez,  
Défaites-vous de toute affection,  
Et le lisant ne vous scandalisez.  
Il ne contient ni mal ni infection.  
Il est vrai qu'il a peu de perfection  
A vous apprendre, sinon en fait de rire :  
Mon cœur ne peut autre sujet choisir,  
Voyez le deuil qui vous mine et consume ;  
Mieux vaut de rire que de larmes écrire,  
Parce que rire est le propre de l'homme.

## Note de Jean-Louis Barrault

Rabelais a toujours été pour moi un objet de prédilection. Je retrouve en lui la présence de l'Ancêtre. Cela dépasse l'admiration. Est-ce atavisme paysan ? Peut-être. Je me sens biologiquement tellement français ! Or personne ne l'est plus que lui : défauts et qualités, faiblesse et génie. C'est pourquoi sans doute depuis quatre siècles l'honnête homme, « ce faible idéal, toujours si populaire dans la moyenne sagesse française » (Michelet), s'ingénie sinon à le tuer, du moins à le cacher comme un monstre un peu gênant pour la famille. Dans la pleine terre de Rabelais, il y a cette immense inspiration, cette totale liberté, cette délirante imagination, cette colossale effervescence.

Ce qui me tentait surtout, c'était de servir la « théâtralité » de ce grand auteur qui composa les situations et ses dialogues pour ainsi dire « à l'état brut ». Cependant pour rester fidèle à Rabelais et en donner un portrait qui ait des chances de lui ressembler, il fallait que l'entreprise fût folle. Il fallait le prendre dans sa totalité. Il fallait extraire un spectacle de ses cinq livres, de ses lettres, de ses pronostications : de son œuvre en entier.

Rabelais est né soixante-dix ans avant Shakespeare. Son œuvre, quand on l'approfondit, est savamment construite. Nous espérons que le « jeu dramatique » que nous en avons tiré fera penser à Molière, La Fontaine, Alfred Jarry, Aristophane, Kafka, à la Renaissance, au Cirque de tous les temps et... à notre Époque.

Jean-Louis Barrault



## Note d'intention du metteur en scène

*Rabelais « le génial curé surréaliste »*

*« Le grand rire de Rabelais est un phénomène unique dans la littérature de tous les temps et, à côté de lui, Aristophane, Boccace, Molière font figure de croque-morts. »*

Marcel Aymé

En 1968, quelques semaines après le fameux « mois », et donc après son éviction du Théâtre de l'Odéon, Jean-Louis Barrault et sa troupe créaient à Paris, à l'Élysée Montmartre, un spectacle fondamentalement baroque et totalement fou. Le génial directeur de la compagnie Renaud/Barrault s'était attaqué à l'œuvre de Rabelais et osait une adaptation nouvelle et ambitieuse, un parcours ludique et délirant. Il proposait une traversée des cinq Livres de l'œuvre de celui qui fut non seulement conteur et romancier mais aussi grammairien, poète, philosophe, médecin, juriconsulte, astronome, maître suprême en philosophie... Pantagruel, Gargantua, et les Tiers, Quart et Cinquième livres. Tout cela en une seule soirée !

Rabelais a bercé mes années de lycée (j'ai eu la chance d'avoir des professeurs de lettres insolents et courageux qui nous faisaient découvrir avec délectation les passages expurgés des manuels scolaires, dont le désormais célèbre « torche cul »). Et je n'ai cessé d'y retourner régulièrement en tant que lecteur, que spectateur, que diseur... Cet auteur a la grande singularité de procurer deux manières de jouissance : celle de la lecture traditionnelle, mais aussi celle de la lecture à haute voix.

En effet, la langue y est tellement dense, inventive, jubilatoire, qu'en lisant Rabelais on quitte souvent le registre de la lecture simple et personnelle pour celui de la profération. Les cascades de mots, les ruptures, les inventions, les jeux de sonorités, les onomatopées, les barbarismes même, incitent le lecteur à partager ce qu'il lit. La lecture s'adresse aux autres, devient conviviale. Une connivence jubilatoire s'instaure entre celui qui dit et les auditeurs, qui se passionnent vite pour ces « folâtries joyeuses », et en viennent à rire à gorge déployée. A n'en pas douter les livres de Rabelais, par leurs multiples marques d'oralité, sont des textes à dire, et donc à jouer ! D'ailleurs les dialogues foisonnent dans cette matière brute et gigantesque ! De plus, la lecture orale facilite la compréhension d'un texte qui peut sembler ardu. Tout est donc ici à double face : l'auteur joue sciemment sur les deux pratiques de lecture, intime mais aussi orale et visuelle.

Nous voilà en présence d'une matière festive, composée de joyeux propos de table, héritier d'une littérature de colloques et de banquets, où s'échangent mots et mets. Car l'on mange beaucoup chez Rabelais et l'on y boit encore davantage. Gauloiserie et bâfreries s'y succèdent ! Jusqu'aux plaisanteries sexuelles des farces ! La « dive bouteille », tient une place primordiale dans cette œuvre et nous ne l'oublierons pas, comme Barrault ne l'a pas oublié dans son adaptation. La joie et le vin sont ici les maîtres de cérémonie. Ils permettent de mettre tout sens dessus dessous, à l'instar des fêtes des fous, venues tout droit du Moyen-Âge, ou des fêtes de l'âne, qui permettaient de célébrer le monde à l'envers.

Rabelais a inscrit dans son œuvre toute l'actualité événementielle et culturelle de son temps, accumulant à loisir les références contemporaines. L'auteur inscrit les aventures de Gargantua, Pantagruel, Panurge, Piccrochole... dans son époque. (On a d'ailleurs pu voir dans ces personnages les figures de François 1<sup>er</sup>, d'Henri II, d'Henri VIII d'Angleterre, de Charles Quint...). Mais par son incroyable imagination, sa verve, sa joyeuseté, sa bouffonnerie, son esprit farcesque, il dépasse ce cadre et rejoint l'intemporel et l'universel. En dépassant ce cadre, il suggère une nouvelle vision de l'homme, une nouvelle philosophie. Rabelais propose une autre éthique de la vie, invente un monde jusqu'alors inconnu. En cela il est profondément un homme de la Renaissance, et au-delà, un homme du Renouveau. Il est le symbole même tant de la plénitude que de la mutation des temps, de l'espoir et des folies, des projets et des désillusions.

Ce n'est pas un hasard si Barrault a tenu à remettre Rabelais au goût du jour juste après mai 68, et si ces dernières années (ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle n'est pas moins propice aux remises en question !) nombreuses adaptations ont pu fleurir sur les scènes. Et la nécessité qui me semble advenir aujourd'hui de porter cette grande saga sur le plateau, n'est pas non plus le fruit du hasard. En ces années du début d'un siècle nouveau, - que tout un chacun pressent comme témoin de bouleversements intenses -, l'immense appel d'air que suscite cette immense fresque me semble salutaire.

La boulimie qui caractérise les pages de Rabelais, la volonté encyclopédique d'aborder tous les sujets, tous les thèmes, toutes les connaissances,... cette boulimie – admirablement suggérée ici par Barrault - participe d'une recherche gourmande, et même gloutonne, d'un monde meilleur où tout serait mis en œuvre afin de trouver, pour l'être humain, un terrain favorable à sa soif de joie, d'harmonie, de plaisir ! A sa soif de curiosité bien évidemment : le voyage a une grande place dans cette œuvre ! A sa soif de savoir et de culture encore : toutes les sciences, toutes les matières encyclopédiques, et toutes les formes littéraires – jusqu'à la poésie - y sont évoquées ! A sa soif de philosophie et d'humanisme ! Soif ! le mot réapparaît sans cesse, et c'est par là qu'on en revient toujours à la « dive bouteille », le poème le plus célèbre de cette œuvre titanesque.

Et tout cela dans un immense éclat de rire ! Un rire qui permet d'aborder les sujets les plus complexes, de faire passer les plaisanteries les plus saugrenues, mais qui permet aussi de soigner l'âme et le corps. En effet Rabelais pratique la thérapie du rire, et nous retrouvons là encore le médecin. Le rire qui se recommande aussi comme le meilleur moyen suggéré par les Anciens pour faire passer un message sérieux et difficile.

La pièce de Barrault n'a jamais été rejouée depuis 1968 et j'y vois là, avec la complicité de l'équipe du Studio d'Asnières et les forces du Théâtre Montansier de Versailles, matière à créer un vrai spectacle de troupe, alliant théâtre, danse et musique. Une grande fresque qui saura osciller sans cesse entre le Rabelais « éternel rieur » et la figure du sage et de l'humaniste.

Hervé Van der Meulen

## Hervé Van der Meulen

### METTEUR EN SCÈNE



© A. Godon

Depuis sa sortie du Centre d'art dramatique de la rue Blanche, il a joué Shakespeare, Lope de Vega, Corneille, Molière, Racine, Lesage, Marivaux, Voltaire, Beaumarchais, Goldoni, Musset, Dumas, Labiche, Tchekhov, Feydeau, Breton, Claudel, Soupault, Anouilh, Wesker, Nathalie Fillion, Daniel Besnehard, Kroetz... soit plus de soixante spectacles, sous la direction de Raymond Paquet, Jean-Pierre André, Yves Gasc, Roland Monod, Bernard Anberrée, Jean Danet, Philippe Rondet, Ricardo Camacho, Laurent Pelly, Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Marc Montel, Patrick Simon, Patrick Paroux, Nathalie Fillion, Christophe Lemaître, Agathe Alexis, Alain Barsacq, Chantal Déruaz, Igor Mendjisky...

Assistant de Jean Danet aux Tréteaux de France, d'Yves Gasc pour la Cie Laurent Terzieff et à la Comédie-Française, metteur en scène du *Bourgeois gentilhomme* en espagnol à Bogota (Colombie), de *Nocturne à Nohant* de Dominique Paquet au Théâtre des Mathurins, de *La Périchole* de Jacques Offenbach au Théâtre du Trianon, des *Sincères* de Marivaux au Festival d'Avignon, de *Samson et Dalila*, l'opéra de Camille Saint-Saëns, au Sieur Du Luth Summer Arts Festival aux Etats-Unis... il a mis en scène pour Le Studio *Rodogune* de Corneille, *Les Chemins de fer* et *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *L'Ingénu* de Voltaire, *Phi-Phi* de Christiné, *Monsieur Choufleuri* et *Le Château à Toto* d'Offenbach, *La Diva de l'Empire : revue 1900*, *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux, *Les Vagues* de Virginia Woolf, *Jacques ou la soumission* et *L'Avenir est dans les oeufs* de Ionesco, *L'Echange* de Claudel, *Le Petit Tailleur* des frères Grimm, *Coups de roulis* de Willemetz et Messenger, *Journal d'un fou* de Gogol, *Les Mamelles de Tirésias* (la pièce de Guillaume Apollinaire et l'opéra de Francis Poulenc réunis)...

Il a également co-mis en scène avec Jean-Marc Hoolbecq *Bajazet* de Racine, *La Boîte à Joujoux* de Claude Debussy, et *Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinsky. En 2010, il met en scène *La Dame de chez Maxim* de Feydeau au Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt, repris dans plusieurs festivals estivaux, puis au Studio d'Asnières et en tournée la saison suivante. En 2011 et 2012, il joue Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, mis en scène par Laurent Serrano, Le Comte de Parme dans *La Conversation de Bolzano* de Sandor Marai, mis en scène par Jean-Louis Thamin, et reprend en tournée Turelure du *Pain dur* de Claudel, mis en scène par Agathe Alexis et Alain Barsacq. En 2013, il met en scène, au Studio-Théâtre d'Asnières, *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni, spectacle repris en 2014, notamment au Théâtre de l'Ouest parisien de Boulogne-Billancourt et au Théâtre Montansier à Versailles. En 2014, il met également en scène *Jeux de Massacre*, pièce très peu jouée de Ionesco, et joue dans un spectacle de la Compagnie Les Sans Cou, *J'ai couru comme dans un rêve*. En 2015, il met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare pour Le Studio et *Dancefloor Memories* de Lucie Depauw à la Comédie-Française. En 2016, il dirige Patrick Poivre d'Arvor et Alexandra Kazan dans *Garde alternée* d'Edwige Antier et Louis-Michel Colla au Théâtre des Mathurins et au Théâtre de la Gaîté Montparnasse à Paris. Ces deux dernières saisons, en co-production avec le Théâtre Montansier de Versailles, il signe pour le Studio d'Asnières les mises en scène de *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos (spectacle également présenté au Festival d'Anjou) et *Rabelais* de Jean-Louis Barrault. En 2018, il jouera *Un Jour en Octobre* de Georg Kaiser au Théâtre de l'Atalante à Paris, et reprendra *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard au Poche Montparnasse (deux mises en scène d'Agathe Alexis).

Directeur du Studio d'Asnières-sur-Seine, Hervé Van der Meulen dirige également le Centre de Formation des Apprentis Comédiens, devenu, depuis septembre 2014, l'Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance (E.S.C.A.).



## L'équipe technique

### Marc-Olivier Dupin

#### COMPOSITEUR

Après des études de violon et son baccalauréat, Marc-Olivier Dupin poursuit sa scolarité musicale au *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris* où il obtient de nombreux prix.

Dès l'origine, son parcours professionnel est double : d'un côté la composition essentiellement pour des projets pluridisciplinaires, de l'autre les responsabilités institutionnelles dans le domaine musical.

Son travail comprend de nombreuses partitions pour le théâtre, le cinéma, l'opéra, le ballet, le jeune public, les projets cross-over et l'orchestration pour de grands solistes.

Parmi ses dernières compositions :

*Le Mystère de l'écureuil bleu* production de l'Opéra-Comique sur un texte d'Ivan Grinberg février 2016 repris en février 2018, à l'Opéra-Comique et en tournée.

*Emile*, conte musical pour comédien et orchestre. Texte de Vincent Cuvellier, Livre-CD Gallimard Jeunesse 2015.

*Le Triomphe des images et 1936*, et *Les jeux d'Hitler*, documentaires de Jérôme Prieur (ARTE 2016).

*Mais quelle fureur vous prend ? – Cantate 1914/1918*. Pièce radiophonique, choix de textes François Regnault.

Commande de Radio France, récitant Didier Sandre.

Il a par ailleurs longuement collaboré avec Brigitte Jaques, autant sur le répertoire classique que contemporain, ainsi qu'avec des metteurs en scène tels qu'Ivan Grinberg, Jean-Marie Simon, Stuart Seide et aujourd'hui Pauline Bureau. Côté institutions, il a exercé diverses responsabilités telles que la direction du *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris* celles de l'*Orchestre national d'Île-de-France*, de *France Musique*, de la *Direction de la musique* à Radio France, ou la délégation à la musique, au *Ministère de la Culture et de la communication*.



© Radio France Christophe Abramowitz



© D.R.

### Jean-Marc Hoolbecq

#### CHORÉGRAPHE

Il fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il continue son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, et auprès de Caroline Marcadé.

Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe : *La Sœur écarlate*, *Quieres*, *L'Objet trait en scène*, *Un Ciel de traîne*, *Nocturne urbain*. Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène, qu'il s'agisse de théâtre ou théâtre musical.

Il exerce cette fonction auprès de : J. Rochefort, M. Charruyer, M. Bozonnet, J. Rebotier, J.-L. Martin-Barbaz, H. Van der Meulen, P. Desveaux, S. Sandor, A. De Van, Y. Hamon, J. Lassalle, D. Podalydès, F. Bélier-Garcia, P. Labonne, P. Nicolle, J.-P. Salério, J. Bert, J. Manificier, L. Serrano, A. Barbot, N. Fillion, P. Béziat, R. Brakni, A. Alexis, S. Cottin, P. Golub ou le Birgit Ensemble.

Cette immersion dans le théâtre l'amène à occuper la fonction de metteur en scène : *Bajazet*, *L'Histoire du Soldat*, (collaboration avec H. Van der Meulen), puis à traduire et monter *Le Chien du Jardinier*, à diriger les aspects scéniques du groupe de jazz vocal *Les Voice Messengers* (direction : T. Lalo) et ceux de l'ensemble musical *Le Concert Idéal* (direction Marianne Piketty). En complicité avec l'acteur-chanteur Flannan Obé, il crée deux spectacles musicaux : l'un centré sur la mélodie et la chanson française du XIX et XX siècle (*Tout Fout le Camp*) et l'autre mêlant standards et créations de F. Obé et Y. Meierhans (*Le Petit Jeune Homme Que Vous Cherchez*).

Il est professeur de danse à l'Ecole du Studio d'Asnières depuis 1995, au CNSAD depuis 2003, et sous forme de stages, au Studio-ESCA et à l'Académie de l'Union (École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin).

## L'équipe technique

### Claire Belloc

#### SCÉNOGRAPHE, ACCESSOIRISTE

Formée aux Beaux-Arts de Toulouse, puis à l'ENSATT à Paris en scénographie, elle crée les décors et les costumes d'une soixantaine de spectacles.

Elle travaille également la sculpture et a créé, entre autres, un jardin au Festival International des Jardins d'Artistes de Chaumont-sur-Loire, ainsi qu'une Cabane de Verre pour l'exposition de la ville de Paris, Cabanes à Bagatelle.

Décors lyriques : *La Clémence de Titus* de Mozart (Opéra de Nantes), *Chip's Dog* de Menotti (Opéra de Lyon), puis une quinzaine d'opéras contemporains avec le CREA sur des musiques d'Aboulker, Dupin, Cueco, Lalo, Dunoyer de Segonzac...

Au théâtre, elle a travaillé avec Jean-Michel Rabeux, Laurence Février, Tilly, Hervé Van der Meulen et surtout Philippe Adrien pour Racine, Gombrowicz, Marivaux, Beckett, Tchekhov, Stoppard, Claudel...

Ces dernières années, plusieurs créations de costumes avec Christophe Lidon : *Le Diable rouge* d'Antoine Rault (Théâtre Montparnasse), *La Serva amorosa* de Goldoni (Théâtre Hébertot), *L'Intrus* d'Antoine Rault (Comédie des Champs-Élysées).

Récemment, avec Hervé Van der Meulen, scénographies pour *Jeux de Massacre* de Ionesco, *Dancefloor memories* de Lucie Depauw, *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare et *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos.



© D.R.



© D.R.

### Isabelle Pasquier

#### COSTUMIÈRE

Le costume a d'innombrables possibilités de création, c'est un acteur à part entière au service d'une histoire et moteur de l'imaginaire du spectateur.

Ses études à Paris et aux Pays-Bas, en mode et costume de scène, ont donné à Isabelle le goût pour le mélange des disciplines et la recherche. Elle débute par la création et la réalisation d'accessoires et de peintures décors.

Puis elle arrive au théâtre musical et collabore avec le Créa, et crée pour eux près de 1000 costumes dans une quinzaine de créations d'opéra et tout autant de spectacles musicaux.

Elle a créé pour le théâtre en travaillant avec le Studio d'Asnières dans des mises en scène d'Hervé Van Der Meulen et d'Yveline Hamon, avec la compagnie Babel d'Elise Chatauret, avec le Studio-Théâtre de la Comédie-Française, avec l'humoriste Claudia Tagbo.

Parallèlement, la danse contemporaine (Christian Bourigault), le hip-hop (compagnie Losange, compagnie C'Mouvoir) et les artistes de cirque lui fournissent un champ d'exploration inépuisable grâce à l'exigence particulière de ces arts.

## L'équipe technique

### Stéphane Deschamps

#### CRÉATEUR LUMIÈRE

Après des études de musicologie à la Sorbonne, puis de jazz à l'Institut Art Culture Perception (IACP) et au Centre d'Informations Musicales (CIM), c'est tout d'abord vers le son au théâtre et la sonorisation d'orchestre qu'il se dirige.

C'est en 2001 qu'il conçoit ses premières lumières avec René Loyon pour *Le Silence de Molière*. Puis, il travaille avec Agathe Alexis et Alain-Alexis Barsacq, avec lesquels il collabore étroitement depuis cette date : *Dans l'Ombre*, *Loth et son Dieu*, *Play Strindberg*, *Le Pain Dur*, et *La Nuit de l'Ours*.

Ces trois dernières années, il a travaillé entre autres avec Natalia Osipova (*Casse-Noisette* avec les danseurs et le ballet du Bolchoï), Jean-Michel Vier, Suzana Lastreto, Nathalie Sevilla, Jean-Pierre Jourdain, Jacques Brucher, Marie Normand, Michel Ouimet. Récemment, il a créé les lumières du *Bœuf sur le Toit* avec le pianiste Alexandre Tharaud produit par la Cité de la Musique.

Il participe à de nombreuses créations de la compagnie du Studio d'Asnières, des mises en scène d'Hervé Van der Meulen : *Les Amours jaunes* de Tristan Corbière et *Une des dernières soirées de Carnaval* de Carlo Goldoni (créations en 2013), *Jeux de Massacre* d'Eugène Ionesco (création en 2014), *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare (création en 2015), *A table ! Cabaret apéro* en partenariat avec l'Académie Fratellini (création en 2016) et *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos (création en 2017).

Toujours avec Hervé Van der Meulen, il crée la lumière de *Dancefloor memories* au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2015.



### Audrey Millon

#### MAQUILLAGE

Après une formation en maquillage artistique chez Christian Chauveau, Audrey travaille dans le milieu de la mode et sur les shows professionnels de Franck Provost, Vog Coiffure, l'Oréal. Elle collabore ensuite aux créations de spectacles professionnels de la Compagnie des Sales Gosses.

Fin 2003, elle entre dans la Compagnie du Studio d'Asnières et participe, régulièrement, à la création maquillage des pièces mises en scène par Hervé Van der Meulen, Jean-Louis Martin-Barbaz, Yveline Hamon, Stéphane Douret, Patrick Simon.

## Les comédiens

### Etienne Bianco

Etienne Bianco suit sa formation théâtrale à l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance.

En 2015, il joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Hervé van der Meulen (festival d'Anjou, festival de Sarlat), et dans *Cela s'appelle la tendresse*, une adaptation des *Justes* de Camus (m.e.s. Bertrand de Roffignac) jouée au festival Ecoles de Passages à Metz.

En 2016, il crée le Festival Keranno avec la compagnie La Guilde, et joue dans *Les Fourberies de Scapin* (m.e.s. Jean Joudé), *Le PCR* (inspiré du Petit Chaperon Rouge, m.e.s. Luc Rodier), une adaptation de *Pinocchio* (m.e.s. Guillaume Jacquemont, 2017), et *Ruy Blas* (m.e.s. Loris Verrecchia, 2017).

Il fait partie de la troupe du *Jamais Lu Paris* pour la seconde édition du festival au Théâtre Ouvert.

En 2017, il joue dans *Palestro* de Bruno Boulzaguet et Aziz Chouaki au Théâtre 71 (Malakoff), au théâtre de l'Atalante (Paris) et au théâtre des Bernardines (Marseille).

En 2018, il joue dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault (m.e.s. Hervé van der Meulen) au théâtre Montansier (Versailles) et au Studio-Théâtre d'Asnières, et dans *Le Misanthrope* de Molière (m.e.s. Anne Delbée) aux Grandes Ecuries de Versailles.

Etienne se passionne pour l'écriture et écrit plusieurs one-man show qu'il jouera par la suite (*Marin : blaguons sérieusement*, *Crash-test*), un seul-en-scène (*Grande Ourse*, m.e.s. Guillaume Jacquemont, avec Luc Rodier) et des pièces de théâtre (*La Chevauchée des poissons-lune*, *Pinocchio*).



### Benoît Dallongeville

Il débute sa formation théâtrale dans l'atelier de la scène Nationale du Channel dirigé par Alain Duclos. En 2003, il suit une licence Arts du spectacle alliant pratique et théorie. De 2004 à 2006, sa formation artistique se fait principalement les étés au sein du festival *Les Malins Plaisirs* où il joue des textes classiques et des farces moyenâgeuses (*Le Médecin volant*, *Arlequin poli par l'amour*, *Le Sicilien ou l'amour peintre*, *La Farce du cuvier...*). Avec sa connaissance des arts de la rue et sa formation autodidacte, il entre en 2007 à l'École du Studio d'Asnières, auprès de P. Simon, C. Déruaz, J.-L. Martin Barbaz, Y. Hamon et H. Van der Meulen. Il travaille sur différents auteurs (Corneille, B.M. Koltès, Tchekhov, J. Ford, Victor Hugo, Shakespeare, B. Brecht).

Il commence le CFA des comédiens (depuis devenu ESCA) en 2009 où il travaille avec différents intervenants : C. Lemaître, N. Fillion, A.-M. Lazarini, J.-M. Hoolbecq, E. Barucco.

Il intègre rapidement la compagnie du Studio et joue dans plusieurs productions (*Lorenzaccio*, *La Dame de chez Maxim*, *Les Acteurs de bonne foi*, *L'île des esclaves*, *Les Tortues ne viennent pas toutes seules*), pratique les lectures publiques (Lessing, N.Fillion, M. Visniec, A. Gatti, R. Kricheldorf...) et tourne dans des courts-métrages des élèves du département réalisation de la FEMIS.

Il poursuit son expérience professionnelle dans une création de Laurent Serrano, *Le Bourgeois Gentilhomme*. Il fait la rencontre de l'autrice, metteuse en scène et comédienne Carole Thibaut, avec qui il participe à des performances au CNES et également à l'un de ses recueil de textes *Animals politiques*. Benoît joue également dans *Les Juifs* de Lessing (m.e.s. Olivia Kryger), mais aussi avec La Compagnie du Grenier Neuf dans *Si bleue si bleue la mer* de Nils Momme Stockmann (m.e.s. Leyla-Claire Rabih).

Il travaille et intègre la Compagnie Narcisse pour la création *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz (m.e.s. Anne Barbot). Il y apprend le jeu masqué et le travail de chœur. Il intègre leur création : *Roméo et Juliette thriller médiatique*, implantant l'univers de Shakespeare dans notre monde médiatisé et joue actuellement dans la dernière création *Humiliés et offensés*, tirée des romans de Dostoïevski. Il réintègre la compagnie des Malins Plaisirs pour les créations des *Fourberies de Scapin*, *La Foire Saint Germain*, *L'illusion Comique*, *Arlequin poli par l'amour* et *La Puce à l'oreille*, mais aussi pour les productions opéra des comédies ballet *Monsieur de Pourceaugnac* et *Les Amants Magnifiques* de Molière et Lully. Il travaille pour la Compagnie du Baldaquin pour le spectacle *Leçon de choses* de Nathalie Fillion, créé au TGP de Saint-Denis et en tournée avec le théâtre du Nord : spectacle jeune public destiné à être joué dans les salles de classe.

Après une reprise de rôle sur les Marivaux, *L'Épreuve* et *Les Acteurs de bonne foi* mis en scène respectivement par Agathe Alexis et Robert Bouvier, il collabore de nouveau avec A. Alexis pour *Un jour en octobre* de Georg Kaiser.



# Les comédiens

## Pierre-Michel Dudan

### GRANDGOUSIER / ROI DES CHATS FOURRÉS / ORATEUR

Artiste aux multiples talents : comédien, mais également chanteur lyrique (baryton) et musicien (flûtiste).

Il obtient à l'âge de 17 ans ses diplômes de fin d'études en formation musicale et en flûte traversière au C.N.R. de Paris. Il s'oriente ensuite vers des études d'Art Dramatique à l'Ecole du Studio d'Asnières puis intègre la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz, devenue Compagnie du Studio d'Asnières. Enfin, il étudie le chant lyrique au C.R.R. de Boulogne-Billancourt.

Au Théâtre, il interprète des rôles dramatiques ou comiques :

- dans des pièces classiques : Molière : *Monsieur de Pourceaugnac* au Théâtre Montansier de Versailles ; Goldoni : *Barouf à Chioggia* au Théâtre 13 ; mais aussi Shakespeare ou Feydeau...
- et contemporaines : *La Cuisine d'A. Wesker* au Théâtre Monfort; *Pling* de N. Fillion au Lucernaire ou encore *Nuit gravement au salut* d'H.-F. Blanc au Théâtre Les Déchargeurs et au Théâtre des Nouveautés.

En tant que chanteur lyrique, il aborde aussi bien le répertoire de l'Opérette : *Monsieur Choufleuri/ Mesdames de la Halle* d'Offenbach au Théâtre Monfort ; *Docteur Miracle* de Bizet au Théâtre Essaion ; que celui de l'Opéra : *Le Mariage secret* de Cimarosa au Théâtre Artistic-Athévains ; *Così fan tutte* de Mozart au Théâtre du Ranelagh ; *La Servante maîtresse* de Pergolèse au Théâtre du Tambour Royal ou encore *Rita ou le mari battu* de Donizetti au Théâtre Impérial de Compiègne. Il est également artiste surnuméraire des chœurs de l'Opéra de Paris.

Il participe également à des spectacles musicaux tels que *Où est-il l'été ? Aubade à Bobby Lapointe* au Théâtre Mouffetard et divers spectacles de cabaret. Il joue et chante dans les spectacles de la troupe de Comédiens et Compagnie : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et Mozart ; *L'Odyssee* d'Homère et Monteverdi et *Le Malade Imaginaire* de Molière et Charpentier au festival d'Avignon et en tournée en France. Il a chanté récemment le rôle de Javert dans la comédie musicale *Les Misérables* au Palais des Congrès de Paris et en tournée dans les Zénith de France.



© D.R.



© D.R.

## Valentin Fruitier

### PANURGE / ORATEUR

En 2010, il intègre le Conservatoire de Lille. Il décide alors de se consacrer à l'art dramatique et s'installe à Paris. Après un an au Conservatoire du Centre avec Alain Gintzburger, il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Au cours de sa formation, il participe à de nombreux projets et touche aussi bien au jeu qu'à l'écriture et la mise en scène, lauréat à deux reprises du concours d'écriture et de mise en scène organisé par le Théâtre du Rond-Point, la MPAA et la Mairie de Paris, pour les pièces *À cœur ouvert* et *Tellement Vrai*.

Après un stage avec l'auteur Eugène Durif, il est choisi par ce dernier pour jouer une de ses pièces, *Orphée en coulisses*, mêlant texte, danse et chant, dans une mise en scène de Jean-Claude Cotillard.

En 2014 il intègre l'ESCA du Studio d'Asnières. Pendant trois ans, il participe à différents stages, notamment avec Igor Mendjisky, Paul Desveaux, Anne Delbée, Bruno Boulzaguët, Yan Duffas... En 2015, il joue au Théâtre de la Pépinière dans *Marie Tudor* de Victor Hugo, une pièce mise en scène par Philippe Calvario. La même année, il joue dans la comédie musicale *Irma la douce*, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, mise en scène par Nicolas Briçon. En mai 2016, il reprend *Tellement vrai* dans une version retravaillée avec la Compagnie Institutout, à Anis Gras : le lieu de l'autre. En novembre et décembre 2016, il joue dans *Marianne sur un fil* dans différents théâtres de banlieue parisienne, pièce jeune public, écrite et mise en scène par Noémie Fargier. En 2017, il joue dans *Timon d'Athènes* de Shakespeare, mis en scène par Cyril Le Grix au Théâtre de la Tempête.



## Mathias Maréchal

### PANTAGRUEL / FRANÇOIS 1ER / ORATEUR

Après l'ENSATT, Mathias Maréchal poursuit sa formation en Russie auprès d'Anatoli Vassiliev, avec lequel il collabore à maintes reprises. Puis il rejoint Romane Bohringer et Denis Lavant pour *Roméo et Juliette* mis en scène par Hans Peter Cloos. Sa route d'acteur rencontre celle des metteurs en scène, Jacques Kraemer, William Mesguich, Jean-Claude Falet, Alexandra Tobelaim, Marcel Maréchal... Ou encore Jean-Philippe Evariste avec lequel il sera prochainement dans *Frost/Nixon* de Peter Morgan.



© D.R.

Aujourd'hui avec *Amphitryon*, il croise pour la troisième fois le chemin de Stéphanie Tesson (avec laquelle il inaugure la réouverture du Théâtre de Poche-Montparnasse en 2013 avec *Le Mal court* d'Audiberti).

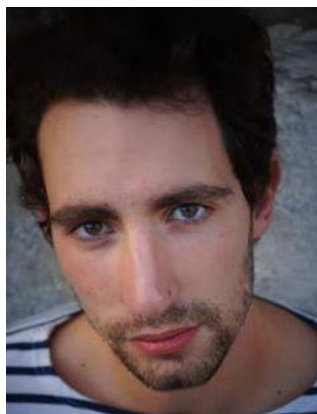
Il est Gérard de Nerval pour la télévision dans une réalisation de Jean-Daniel Verhaeghe, avec qui il collabore régulièrement.

Sa voix intéresse la radio, il enregistre des fictions pour France Inter et France Culture ou pour Arte en VoiceOver de Russell Crowe.

Très apprécié pour ses lectures, Gérard Chaliand, homme de lettres et géostratège, envisage avec lui l'enregistrement de ses recueils de poèmes.

Pantagruel dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault l'attend au Théâtre Montansier de Versailles ainsi qu'au Studio-Théâtre d'Asnières en mars-avril 2018.

**Clémentine Billy**



**Loïc Carcassès**

**Aksel Carrez**



**Ghislain Decléty**

**Inès Do Nascimento**



**Délia Espinat-Dief**



**Constance Guiouillier**

**Théo Hurel**



**Nicolas Le Bricquier**

**Juliette Malfray**



**Théo Navarro-Mussy**



**Jérémie Torres**

**Pier-Niccolo Sasseti**



**Agathe Vandame**

